

# MARC BELLEMARE

ROBERT BERNIER

## *La culture et la ville*

Bien des gens ont tendance à penser que la gestion de la culture est uniquement l'affaire des gouvernements provincial et fédéral. Et pourtant, à Québec, au cours des seize années de Jean-Paul L'Allier à la tête de cette ville, les citoyens de la vieille capitale ont réalisé que la volonté d'un maire à poser des actes concrets dans le domaine de la culture est encore le plus grand gage de réussite.

La politique municipale en est une de terrain, elle a donc un rôle important à jouer en matière de culture. Le terme de monsieur L'Allier est complété et des élections auront lieu le 6 novembre prochain. À la lumière de la tendance qui se dessine à la fin septembre, deux candidats peuvent espérer remporter la victoire, Marc Bellemare et Andrée Boucher. Le milieu culturel doit se questionner, à savoir, quelle est la meilleure option pour assurer un développement continu en matière de culture à Québec ? Est-ce que ces candidats peuvent offrir les mêmes espérances ? Ont-ils tous les deux le même souci pour la culture ? Sans prétendre connaître leurs idées précises en matière de culture, il n'en demeure pas moins que pour ce qui est de madame Boucher, elle est plutôt associée aux multiples coupures faites, entre autres dans le domaine de la culture, lors de son mandat à la mairie de Sainte-Foy. Actuellement, elle n'a pas d'équipe et je ne l'ai pas entendu parler de culture ou de ce qu'elle ferait en ce sens comme mairesse d'une ville aussi importante que Québec. Que ferait-elle de l'héritage culturel du maire sortant ? Autant de questions qui demeurent sans réponse.

Pour sa part, Marc Bellemare a inséré dans son programme les amorces d'une politique culturelle. Loin de renier les acquis du maire sortant, il les assume et veut même aller encore plus loin en élargissant le champ d'action municipal dans l'incitation et la promotion de l'art comme qualité de vie. Une ville qui se veut internationale ne peut le devenir sans avoir une vie et surtout une vitalité culturelle majeure. Qui irait à New York, à Paris ou à Londres, s'il n'y avait pas de vie culturelle, de monuments ? Parce que la culture, c'est aussi l'aménagement d'une ville et l'aménagement, c'est son âme visible. Le reste, c'est le citoyen qui le fait. Regardez la revitalisation du quartier

Saint-Roch. D'un quartier hier mal famé on y retrouve aujourd'hui un lieu d'avenir. D'ici cinq à dix ans, c'est là que la vie culturelle de Québec battra son plein et c'est justement en grande partie grâce à l'aménagement et à la mise en place de structures adéquates. Forcément, pour qu'un tel devenir puisse s'épanouir, il importe que le maire élu pour les quatre prochaines années ait cette détermination. Marc Bellemare a déjà démontré sa volonté en ce sens, ce qui n'est pas le cas de madame Boucher.

En somme, les milieux culturels de Québec, ceux de la musique classique et contemporaine, des arts visuels et de la littérature, de la danse et du théâtre et les autres ne doivent pas prendre à la légère les enjeux de cette élection. Le temps amènera des constats, certes, mais pour cette ville qui connaît un essor majeur dans plusieurs secteurs clés, y compris celui de la culture, on doit choisir le candidat le plus apte à relever les grands défis à venir, et pas uniquement celui de gérer un budget. Une telle position demande – commande – une vision, une volonté et peut-être surtout, des prédispositions. Les gens oeuvrant dans le milieu de la culture à Québec devront réfléchir à cela avant de faire leur choix.

Marc Bellemare a tout de même cet atout, il s'intéresse à la culture. Collectionneur important en art contemporain, il s'intéresse à la musique contemporaine et classique, à la danse et aime bien aller voir Pearl Jam ou Aerosmith au Colisée. Sans parler de son intérêt et de sa détermination pour développer l'activité économique autour de la culture. Madame Boucher n'a pas cet intérêt. Aura-t-elle la volonté de faire de la ville de Québec un pôle majeur de la culture au Québec et au Canada ? Être maire d'une ville telle que Québec, c'est bien plus que de gérer un budget, il faut les deux. Voilà ce à quoi on doit réfléchir. Marc Bellemare semble un choix judicieux. ●